

ANNALES
DE LA
SOCIÉTÉ LINNÉENNE
DE LYON

Année 1875

(NOUVELLE SÉRIE)

TOME VINGT-DEUXIÈME

LYON
H. GEORG, LIBRAIRE-ÉDITEUR
65, RUE DE LYON
MÊME MAISON A GENÈVE ET A BALE

PARIS
J. B. BAILLIÈRE ET FILS, ÉDITEURS
19, RUE HAUTEFEUILLE

1876



NOTES

SUR LES

TROCHILIDÉS DU MEXIQUE

PAR

M. A. BOUCARD

MEMBRE CORRESPONDANT DE LA COMMISSION SCIENTIFIQUE DU MEXIQUE
DE LA SOCIÉTÉ GÉOLOGIQUE DE LONDRES, ETC., ETC.

Présentées à la Société linnéenne de Lyon, le 11 janvier 1875.

Helipaedica melanotis, Sw.

Habit. Mexico, Puebla, Oaxaca (Mexique).

Bec rouge en dessus et en dessous, avec les extrémités noires. Gorge bleue, puis d'un beau vert métallique. Ventre gris émaillé de vert. Calotte bleue. Dos vert. Queue noire, avec l'extrémité gris bronzé. Les deux plumes médiaires bronzé vert. Ailes noires. La ♀ ne diffère guère du ♂, que par le bec, qui est presque totalement noir, et la gorge et le ventre, qui sont gris, parsemés de plumes vertes.

Cette espèce est très-commune au Mexique, principalement à Mexico, Puebla et Oaxaca, tous pays froids pour le Mexique. Il abonde aux alentours de Mexico et de Puebla, en juin, juillet, août et septembre.

En octobre, il arrive dans les montagnes de Oaxaca d'où il part en novembre pour Chiapas, où il passe l'hiver. Je ne l'ai jamais vu dans les collections expédiées de Guatemala, ce qui me fait supposer qu'il n'arrive pas jusque-là.

C'est un des Trochilidés du versant du Pacifique dont les Indiens font

un grand commerce comme gibier¹ et aussi comme oiseau employé pour les parures des dames. Il se laisse approcher de très-près. Il niche à Mexico et à Puebla.

Florisuga mellivora, LINN.

Habit. Mexique, Guatemala.

Bec noir. Gorge et poitrine d'un beau bleu foncé. Ventre blanc bordé de vert. Calotte bleue. Cou blanc. Dos et croupion verts. Queue blanche, avec l'extrémité noire : les médiaires vertes. Ailes noires. La ♀ diffère du ♂ par sa gorge, sa poitrine et son ventre, qui sont gris, parsemés de quelques plumes vertes, et sa queue vert bronzé, avec l'extrémité blanche.

Cet oiseau est très-rare au Mexique, tandis qu'au contraire il est très-commun au Guatemala. Je n'en ai tué que quelques individus à la Lana², en juillet 1859. Je me rappelle même mon émotion ; car je croyais avoir affaire à une espèce nouvelle.

J'ai passé des heures entières sous un certain arbre (une sauge ?) où ils avaient l'habitude de venir prendre leur nourriture, pour me procurer les quelques exemplaires que j'envoyai à mon ami Sallé. Je fus bien désappointé quand j'appris que cette espèce était connue.

Je pense qu'une étude sérieuse de ce genre fera découvrir qu'il y a plusieurs espèces parmi les oiseaux connus sous le nom de *mellivora* ; car il serait surprenant que cette espèce se trouvât depuis le Brésil jusqu'au Mexique. Il serait à désirer que des naturalistes habitant le Brésil, la Colombie et le Guatemala, prissent des notes de l'époque à laquelle on le trouve dans chacun de ces pays, pour arriver à savoir s'il émigre d'un pays dans l'autre.

Lophornis Helenae, DELATTRE.

Habit. Mexique, Guatemala.

Bec blanc. Gorge verte. Colletterte bleu foncé, entremêlée de plumes

¹ A l'époque de leur passage à Istlan-Capulalpam, ils sont très-gras et, pour cette raison, sont très-recherchés pour la table. C'est un mets très-délicat.

² Principale ville de la Chinautla, dépendant de la province de Choapam (État de Oaxaca), nombre d'habitants, 800.

plumes d'un jaune roussâtre. Ventre blanc, tacheté d'or. Calotte vert foncé, séparée au milieu par des plumes formant corne de chaque côté. Du milieu de la tête partent six petites plumes noires, effilées, d'un pouce de long. Dos vert. Croupion de même couleur, traversé par une bande d'un jaune roux. Queue rousse, tirant sur le rouge, bordée de vert bronzé : les médiales vert bronzé. Ailes noires. La ♀ a la gorge d'un blanc jaunâtre, parsemée de petites taches dorées ; la queue est traversée par une large bande noire au milieu ; le bec est noir en dessus ; la calotte, le cou et le dos sont verts.

En 1843, ce charmant petit oiseau a été découvert par le célèbre voyageur naturaliste Adolphe Delattre, à Jalapa (Mexique).

C'est un oiseau assez rare, surtout au Mexique ; c'est avec la plus grande difficulté et beaucoup de patience que je pus en récolter une douzaine d'exemplaires, pendant mon long séjour au Mexique. Je tuai mon premier le 25 janvier 1855¹. Je m'en souviens encore comme si c'était hier. J'osais à peine le toucher, de peur de l'abîmer. Bien souvent je suis retourné à la même place pendant toute la journée, avec plus ou moins de succès. Le passage de cet oiseau ne dura guère qu'un mois. Il était en compagnie de l'*Abeillei*, de l'*Héloïse* et du *Constant*. A la même époque, j'ai tué aussi des *Adolphi*, *Caniveti*, et des *Arsinoë*.

Le bruit que fait l'*Hélène* en volant ressemble complètement au vol d'un gros bourdon ; c'est à s'y méprendre. Il en est de même de l'*Héloïse* et du *Petit-Rubis*, de sorte qu'on ne sait jamais auquel de ces oiseaux on a affaire. C'est avec bien de la peine que l'on peut le distinguer, et encore faut-il en être très-près. L'endroit favori où je tuai cet oiseau était une petite éclaircie au milieu de la forêt, au pied de la chaîne de montagnes qui avoisine Cordoba et qui se prolonge jusqu'au Chiquilmite, sur la route de Vera-Cruz. Il fréquentait un petit arbre à fleurs blanches, en grappes, dont malheureusement je ne sais pas le nom.

En 1856, à peu près à la même époque, ces oiseaux revinrent, et je fus encore assez heureux pour m'en procurer quelques exemplaires.

¹ Sur la route de Tospam au rancho des Cervantes. Tospam est une hacienda de café à une lieue de Cordoba. Son propriétaire, notre excellent ami, feu José Apolinario Niéto, entomologiste distingué, l'avait mise à notre disposition.

Le 27 janvier 1857, je tuai une ♀ à Sante Comapam (1). Quelques jours après, j'en vis quelques individus, près de Catemuco; ils prenaient leur nourriture sur le même arbuste qu'à Cordoba, et aussi sur la plante appelée vulgairement *Mala mujer*.

Ornismya colubris, LINN.

Habit. États-Unis, Mexique et Guatemala.

Bec noir. Gorge rubis. Poitrine blanche. Abdomen gris. Flancs d'un vert métallique. Tête et dos de la même couleur. Queue effilée, d'un vert bronzé: les médiaires vertes, avec l'extrémité bronzée. La ♀ est complètement grise, avec la queue noire et l'extrémité blanche.

Cette espèce est excessivement commune. J'en ai vu des quantités considérables près de Tuxtla et aussi dans les montagnes de Oaxaca. Elle est donc de tous les climats. Elle niche aux États-Unis et de là se répand sur les deux versants. Elle se trouve en nombre avec les *melanotis*, *Clemenciae*, *Rivoli* et autres, à l'époque du passage à la Parada, depuis octobre jusqu'en novembre, mais l'éclat métallique de sa belle gorge a disparu. A Mexico, elle est commune en juillet et en août. Elle aime beaucoup les fleurs du chardon. Un certain nombre de ces oiseaux restent au Mexique à l'époque des amours et y nichent.

Ornismya Alexandri, BOURCIER et Mulsant.

Habit. Mexique.

A peu près de la même taille que l'*Ornismya colubris*, dont il diffère par sa gorge, qui est d'un beau violet métallique.

Il est très-rare au Mexique. Je ne l'ai vu qu'aux environs de Mexico, en compagnie de *Selasphorus rufus*, *platycercus*, *Ornismya colubris*.

Je ne pense pas qu'on ait encore signalé cet oiseau au sud de Mexico, et cependant il doit bien certainement passer l'hiver du côté de Chiapas.

(1) Hacienda dont j'ai déjà parlé, bâtie à deux lieues de la mer, sur l'Atlantique, entre Alvarado et Minaletlam.

Stellula Calliope, GOULD.

Habit. Mexique.

Bec noir. Gorge rubis, s'étendant très-loin de chaque côté, jusqu'à l'abdomen. Ventre blanc. Tête et dos verts. Queue noire en dessus, grise en dessous. Ailes noires. La ♀ n'a pas de couleur sur la gorge.

Comme le précédent, cet oiseau est très-rare au Mexique. Il se trouve à la même époque que l'*Alexandri*, les *Selasphorus rufus*, *platycercus*, et c'est un vrai hasard quand on peut le tuer, car toutes ces espèces sont très-difficiles à distinguer. Elles font toutes le même bruit en volant.

C'est exactement comme si l'on était entouré par un essaim de Bourdons ou de Sphynx.

Selasphorus rufus, GMEL.

Habit. Mexique.

Bec noir. Gorge rubis. Poitrine blanche. Abdomen roux. Queue longue, étroite, rousse, avec l'extrémité des médiaires noire. Dos vert doré. La ♀ est plus claire et n'a pas de couleur sur la gorge.

Il habite la Californie depuis le mois d'avril jusqu'à la fin d'août. Il y niche. Il construit son nid sur de petits arbrisseaux, aux alentours de la ville de San-Francisco, et quelquefois même dans les jardins. M. Laglaise, petit-fils du célèbre naturaliste voyageur Lorquin, m'a raconté qu'il avait été témoin d'un départ de ces oiseaux pour leur émigration annuelle. Vers la fin d'août, étant un jour à la chasse aux insectes, il se reposa sous un magnifique chêne, à quelques lieues de San-Francisco. Là, il vit arriver un grand nombre de ces oiseaux sur ce chêne, comme s'ils s'étaient donné rendez-vous dans cet endroit. Cela dura près d'une heure. Puis tout à coup, ils partirent tous dans la même direction. Ce fait, s'il est bien authentique, est remarquable. Pour ma part, j'y crois assez volontiers, car c'est l'époque de leur migration au Mexique, et il est plus probable qu'ils émigrent par bandes qu'isolément, d'autant plus qu'au Mexique ces oiseaux se montrent toujours par bandes, mêlés avec beaucoup d'autres espèces, tandis qu'en Californie, ils vivent par paires. Il y a donc tout lieu de croire que M. Laglaise a eu réellement le bonheur de jouir d'un spec-

tacle bien rare, celui de voir tous ces oiseaux se réunir à un point donné, pour entreprendre leur long voyage d'émigration.

Quand ce Trochilidé arrive au Mexique, son plumage a changé de couleur. Son dos est devenu tout roux; quelques plumes, d'un vert doré, apparaissent, par ci par là, mais sont très-parsémées, et sa gorge est bien moins brillante. A cause de ces différences, le savant ornithologiste M. Gould, a été plusieurs fois sur le point de croire que c'était une espèce distincte; mais il est bien certain que non, car l'époque à laquelle il apparaît au Mexique coïncide juste avec l'époque à laquelle il disparaît de Californie.

En outre, parmi un très-grand nombre d'exemplaires que j'ai tués au Mexique, je n'en ai jamais obtenu un seul en plumage de noce. Je n'en ai jamais trouvé le nid non plus. Cette question d'espèces doit être donc considérée comme bien résolue.

Il parcourt tout le versant du Pacifique, jusqu'à la Parada (État d'Oaxaca), où je l'ai vu en quantité, depuis le mois de septembre jusqu'à mi-novembre.

Il est probable qu'il passe l'hiver dans l'État de Chiapas; car je n'en ai pas encore vu un seul exemplaire provenant du Guatemala, et cependant, durant ces dernières années, j'ai vu bien certainement au moins cent mille Trochilidés de ce pays.

Selasphorus platycercus, Sw.

Habit. Mexique et Guatemala.

Bec noir, long, mince et très-droit. Gorge rubis foncé rouge. Poitrine blanche. Ventre gris, avec quelques plumes vertes, dorées sur les flancs. Couvertures de la queue blanche. Queue violette: les deux rectrices moyennes vertes: les latérales sont terminées par une tache blanche et les deux externes arrondies. Ailes noires. Dos vert doré. La ♀ a la gorge blanche, émaillée de petites taches rousses, le ventre blanc, avec les flancs roux; le dos vert bronzé.

Il est très-commun aux environs de Mexico, pendant les mois de juin, juillet et août. Il arrive, avec les autres espèces émigrantes, dans l'état d'Oaxaca, en septembre, et il en part en novembre.

Il est alors très-gras et est très-abondant à cette époque. Il niche à Puebla et à Mexico, et probablement encore plus au nord. C'est une espèce des terres froides du Mexique. Il est très-rare au Guatemala.

Calypte Costae, BOURC.

Habit. Mexique, Californie.

Plus petit que l'*Annae*, ayant comme lui des plumes éclatantes sur la tête et sous la gorge, mais violettes.

Très-rare au Mexique.

Calypte Annae, LESS.

Habit. Mexique, Californie.

Bec noir, long. Tête et gorge amarantes, brillantes, vert doré en dessus. Poitrine grise. Ventre gris. Flancs d'un vert doré, avec l'extrémité de chaque plume grise. Queue noire, frangée de gris. La ♀ est toute grise, avec le dos vert doré.

Il est très-rare au Mexique.

Selasphorus Floresii, LODD.

Habit. Nord du Mexique. Très-rare.

Atthis Heloisae, LESS. et DEL. (*Revue zoologique*, 1839, p. 15).

Habit. Mexique et Guatemala.

Bec noir, petit, avec la base de la mandibule inférieure blanche. Gorge d'un beau rouge violet, à reflets métalliques. Poitrine et ventre blancs. Flancs vert doré, avec l'extrémité de chaque plume rousse. Queue arrondie, rousse à la base, noire au centre et blanche à l'extrémité. La ♀ a la gorge blanche, parsemée de petites plumes dorées.

Il est assez rare au Mexique. Il habite les pays tropicaux, mais montagneux, tels que les environs de Cordoba, Jalapa, Orizaba, San Andres, Tuxtla.

Il est toujours en compagnie d'autres espèces, telles que l'*Helene*,

l'Abeillei, *l'enicurus*, etc. Le bruit qu'il fait en volant imite exactement celui d'un bourdon. Il est impossible, en l'entendant voler (1) de savoir si c'est un *Héloïse* ou un *Hélène*, car le bruit est le même. Ce sont les deux petites espèces que l'on trouve au Mexique. Il est très-difficile à bien préparer : sa peau étant très-délicate.

On le trouve aussi au Guatemala, aux environs de Coban. J'en ai reçu plusieurs de ce pays. Je ne crois pas qu'il descende plus au sud, car je n'en ai pas encore vu dans les collections de Costa Rica. Il passe l'hiver dans l'Amérique centrale et revient au printemps. Il niche aux environs de Jalapa.

Calothorax cyanopogon, Sw.

Habit. Mexique.

Bec noir, long, recourbé. Gorge rouge, à reflet bleu violet, se prolongeant très-loin de chaque côté. Poitrine blanche. Ventre blanc. Flancs couverts de plumes d'un vert doré. Queue fourchue, à rectrices brunes, terminées en pointe. Dos vert doré. La ♀ n'a pas de couleur à la gorge. Il est très-commun aux environs de Puebla, San Andres, Chalchicomula et Mexico. Il y niche.

C'est donc un oiseau des terres froides, habitant les plaines. Il fréquente beaucoup les fleurs d'une plante grimpante que je crois être un *Convolvulus*, qui croît au milieu de petits arbustes sur lesquels il perche. Il fait une grande chasse aux petits insectes et il est très-querelleur. Il attaque le *Phaeoptila sordida*, qui se trouve aux environs de Puebla avec lui.

Vu au soleil, quand il est perché sur une branche en évidence, sa gorge produit un effet splendide, qui égale l'effet des plus belles pierres précieuses.

Pendant que sa femelle couve, il est ordinairement perché près d'elle, faisant le guet. De temps en temps, il s'envole à perte de vue en droite ligne, puis redescend avec une grande rapidité et reprend sa même place.

(1) Par le bruit fait en volant, par leurs cris ou leurs chants, je pouvais reconnaître aisément presque toutes les espèces de Trochilidés du pays que j'habitais.

Je l'ai vu faire ce manège plusieurs fois de suite, en chantant et en se rengorgeant, comme pour faire le beau auprès de sa ♀.

Calothorax pulchra, GOULD.

Habit. Oaxaca, Mexique.

Exactement semblable au précédent, dont il ne diffère que par le bec, qui est un peu moins long, et la queue, dont les plumes sont arrondies, au lieu d'être terminées en pointe, comme dans le *cyanopogon*. Ce n'est peut-être qu'une variété locale. Au premier abord, M. Gould lui-même l'avait confondu avec le *cyanopogon*. Plus tard, quand j'en envoyai quelques autres spécimens, il pensa reconnaître assez de différence entre les deux pour pouvoir décrire celui-ci sous le nom de *pulchra*.

C'est à tort qu'il en attribue la découverte à mon ami, M. Sallé. C'est moi qui découvris cette belle espèce à Oaxaca, le 28 juin 1857. Je vois sur mon journal que le jour où je tuai cette espèce, je fis la remarque qu'elle ressemblait beaucoup au *cyanopogon*, mais me paraissait distincte.

Pendant mon séjour à Oaxaca, j'en tuai environ une douzaine, que j'envoyai à mon ami, M. Sallé, qui les communiqua à M. Gould.

Ce joli oiseau venait prendre sa nourriture jusque dans les faubourgs de la ville, sur les Cactus, avec lesquels les Indiens forment les haies qui entourent leurs propriétés. Jamais je n'en ai tué autre part que sur ces haies.

En 1871, M. Eugène Rébouch m'en a envoyé quelques exemplaires tués par lui à Putla, village situé à une quarantaine de lieues au nord-ouest de Oaxaca.

Il est d'une vivacité extrême, et c'est avec beaucoup de peine et de temps que j'ai réussi à m'en procurer quelques exemplaires.

Doricha Elizae, LESS. et DELATTRE (*Revue zoologique*, p. 20).

Habit. Mexique.

Bec noir. Gorge rouge violet. Queue étroite, longue, formée de rectrices dilatées. Ventre roux.

Très-rare. Il habite les plaines, aux environs de Jalapa et de Vera-Cruz.

Mon ami M. Sallé et moi en avons tué quelques exemplaires dans les plaines de Camarones, près Vera-Cruz.

Tilmatura Duponti, LESS.

Habit. Mexique et Guatemala.

Bec noir, court, recourbé. Gorge d'un bleu saphir. Poitrine blanche. Ventre vert doré foncé. Dos vert doré. Queue très-longue, se terminant en spatule ; la base rayée de brun, roux et blanc ; chacune des plumes de la queue terminée par une tache blanche. La ♀ est rousse en dessous, vert doré en dessus, et a la queue courte et arrondie, avec une tache blanche à l'extrémité de chaque plume.

Il est très-rare au Mexique. Il vit en compagnie des *Hélène*, *Héloïse* et *Abeillei* (Cordoba Jalapa), dans les pays tempérés et montagneux. Sa queue le fait distinguer facilement des autres espèces. J'en ai reçu dernièrement un exemplaire de Oaxaca, tué dans les montagnes. Jamais je ne l'ai vu moi-même dans ce pays.

Il émigre pendant l'hiver au Guatemala, avec l'*Hélène* et l'*Héloïse*.

Loddigesia ?

Je vois sur mon journal que le, 1^{er} août 1856, vers cinq heures du soir, je vis, près de San-Andres Tuxtla, un oiseau-mouche avec une queue extraordinaire. Malgré de fréquents retours à la même place je ne le revis plus.

Aujourd'hui que j'ai vu le type du *Loddigesia mirabilis* dans la célèbre collection Loddiges, je crois que mon oiseau pourrait bien être une espèce de ce genre remarquable.

Il est à souhaiter que les naturalistes de Mexico fassent d'actives recherches pour se procurer cet oiseau.

Baucis Abeillei, DELATT. et LESSON.

Habit. Mexico et Guatemala.

Bec court, noir. Gorge d'un beau vert émeraude métallique, puis noire. Ventre vert foncé. Dos vert. Queue en dessous noire, frangée de vert, avec l'extrémité grise, les médiales sont vertes en dessus.

La femelle est grise en dessous et verte en dessus.

J'ai tué ce joli oiseau aux environs de Cordoba, sur les mêmes arbustes en fleurs fréquentés par les *Hélène* et *Héloïse*. Il est très-craintif et se sauve aussitôt qu'il aperçoit d'autres espèces. C'est à peine si on l'entend à trois mètres de distance, tellement il fait peu de bruit en volant.

En revanche, il chante très-fortement. J'en ai reçu un certain nombre d'exemplaires de Coban au Guatemala, où il passe probablement l'hiver. Il aime, ainsi que l'*Hélène* et l'*Héloïse*, les pays montagneux boisés et humides.

Petasophora thalassina, Sw.

Habit. Mexique et Guatemala.

Bec tout noir. Gorge verte, métallique; une ligne bleue part du bec, passe au-dessous de l'œil et forme deux plaques bleues derrière l'oreille. Poitrine bleue au centre avec les côtés vert foncé. Ventre vert foncé. Dos de même couleur. Queue en dessous bleue verdâtre, traversée vers le milieu par une large bande noire, bleuâtre; les médianes sont vertes en dessus et sont traversées par la même bande noire, les autres se rapprochent de la couleur de celles du dessous. La femelle est semblable au mâle, mais les couleurs sont moins métalliques.

Cet oiseau est très-abondant au Mexique, surtout aux environs de Mexico, Puebla, Oaxaca.

Il émigre au Guatemala pendant l'hiver.

Avec le *cyanopogon* et le *platycercus*, il est très-recherché par les dames mexicaines, à cause de l'éclat métallique de ses plumes, pour faire des tableaux en plumes.

Heliomaster pallidiceps, GOULD.

Habit. Mexique et Guatemala.

Bec long, noir. Gorge rouge violet, à reflets métalliques. Poitrine et ventre gris. Flancs vert doré. Calotte bleue d'acier. Dos vert doré. Queue vert bronzé, avec l'extrémité de chaque plume noire, hormis les externes, qui sont terminées par une tache blanche.

La femelle ressemble tout à fait au mâle, mais elle n'a pas de couleur métallique; elle a un peu de noir à la gorge.

Cet oiseau aime à se percher sur les arbres dénudés de leurs feuilles. Il adopte une petite branche sèche, bien en évidence, et de là il fait une chasse active aux insectes ainsi qu'aux autres Trochilidés qui passent près son poste.

Cette façon de choisir une branche bien en évidence pour chasser les insectes rapproche complètement ces Oiseaux, comme mœurs au moins, des *Tyrannidae* (*Gobe-Mouches*), qui ont tous la même habitude. Quand ils ont adopté une branche ils ne l'abandonnent pas. Pendant des jours et même des mois entiers on peut les voir en vedette à la même place. Ils ne la quittent que pour prendre leur nourriture ou pour poursuivre un importun. Si pendant l'absence de l'un de ces oiseaux, un autre Trochilidé est venu se poser sur le même arbre, le premier possesseur lui fait une guerre à mort jusqu'à ce qu'il déguerpisse de l'endroit usurpé; si, au contraire, c'est l'intrus qui est victorieux, l'autre est obligé de chercher un autre gîte.

Pendant leur combat, ils s'envolent à une hauteur prodigieuse, puis redescendent presque rez terre, remontent jusqu'à ce qu'enfin l'un des deux soit victorieux et l'autre en fuite.

Pendant mon séjour à Tospam, près Cordoba, avec mon ami, M. Augusto Sallé, nous avons tué un certain nombre de ces oiseaux à quelques mètres de notre habitation.

Heliomaster Leocadiae, BOURC.

Habit. Mexico.

N'est peut-être qu'une variété du *Constant* ou le *Constant* lui-même.

Pyrophaena ocai, GOULD.

Habit. Mexico.

Leucodora Norrisii, BOURC.

Habit. Bolanos (Mexique).

Chlorolampis auriceps, GOULD.

Habit. Mexico ?

Chlorolampis Caniveti, LESS.

Habit. Mexico et Guatemala.

Bec couleur de chair, avec l'extrémité noire. Gorge, poitrine, abdomen d'un vert émeraude brillant. Dos vert doré. Queue noire. La femelle est grise en dessous et vert doré en dessus.

Ce magnifique oiseau est assez rare au Mexique. Je l'ai tué au printemps à Cordoba et durant le mois d'octobre à San-Andres Tuxtla. Je ne l'ai jamais vu au Mexique sur le versant du Pacifique. L'espèce portant le nom de *Salvini* pourrait bien n'être qu'une variété locale de celle-ci. Il est tout à fait impossible de les distinguer l'une de l'autre.

Quand le soleil donne en plein sur ce charmant oiseau, le reflet produit par la lumière sur la couleur éclatante de son plumage éblouit complètement l'œil.

Il niche au Mexique.

LISTE GÉNÉRALE

DES

TROCHILIDÉS DU MEXIQUE

Phaetorni longirostris, DELATTRE.

(*Cephalus*, BOURC. et MULS.)

Pygmornis Adolphi (SALLÉ), GOULD.

Sphenoproctus curvipennis, LICHT.

Campylopterus Delattrei, LESSON.

Coeligena Henrici, LESSON.

Phaeoptila sordida, GOULD.

— *zonura*, GOULD.

Cyanomya violiceps, GOULD.

— *quadricolor*, VIEILL.

— *cycanocephala*, LESSON.

Leucolia viridifrons, ELLIOT.

— *candida*, BOURC. et MULS.

Epherusa eximia, DELATT.

— *poliocerca*, ELLIOT.

Errana cinnamomea, LESSON.

— *Graysoni*, LAWRENCE.

Amazilia yucatanensis, CABOT.

— *cerviniventris*.

Pyrrhophæna Ocai, GOULD.

— *beryllina*, LICHT.

Leucodora Norrisi, BOURC.

Ariana Riefferi, BOURC.

Heliopaedica xanthus, LAWR.

— *melanotis*, SWAINS.

Circe Doubledeayi, BOURC.

— *latirostris*, SWAINS.

Circe magica, MULS. et VERR.

Chlorolampis auriceps, GOULD.

— *Caniveti*, LESSON.

Chlorostilbon insularis, LAWR.

Petasophora thalassina, SWAINS.

Florisuga mellivora, LINN.

Eugenes fulgens, Sw.

Clytolaema Rhami, LESS.

Heliomaster pallidiceps, GOULD.

— *constanti*? DELATT.

— *Leocadiae*, GOULD.

Baucis Abeillei, DELAT. et LESSON.

Paphosia Helenae, DELATT.

Tilmatura Duponti, LESSON.

Loddigesia? n. sp.?

Amathusia Elizae, LESS.

Calothorax pulcher, GOULD.

— *cyanopogon*, Sw.

Calypte Annae, LESS.

Stellura Calliope, GOULD.

Serapis Costae, BOURC.

Ormismya colubris, LINN.

— *Alexandri*, BOURC. et MULS.

Athis Heloisae, LESS. et DELATT.

Selasphorus rufus, GMEL.

— *platycercus*, Sw.

ERRATA

DE MES PREMIÈRES NOTES

Présentées à la Société linnéenne de Lyon le 40 février 1873 et séances suivantes.

- Page 8, au lieu de *Atlisca*, lisez : *Atlixco*.
Page 10, — *Lampornis Henrici*, lisez : *Cœligena Henrici*.
Page 11, ligne 6, au lieu de *Abeittei*, lisez : *Abeillei*.
Page 12, — 3 — *Amilia*, lisez : *Amazilia*.
— — 10 — *Oryzaba*, lisez : *orizaba*.
— — 20 et 22, au lieu de *Chuiantla*, lisez : *Chinantla*.
-